

Benoit Platéus

7 Hz

## BENOIT PLATÉUS

7 Hz

8 septembre - 5 novembre 2022

En donnant 7 Hz comme titre à sa deuxième exposition à la galerie, Benoit Platéus nous place d'emblée dans une logique de perception ambiguë: il fait référence à une unité de mesure d'ondes qu'on associerait a priori aux ondes radio mais l'exposition n'est pourtant composée que de peintures. Nulle trace d'appareils acoustiques, nulle présence de pièces sonores. Il apparaît en fait que la mesure de 7 Hz est une fréquence extrêmement basse d'ondes cérébrales qui correspondent chez l'homme à un état de conscience de relaxation profonde. Lorsqu'il est en veille (méditation, sommeil paradoxal), notre cerveau émet des ondes thêta dont l'intensité varie de 4 à 8 Hz. Le titre fait donc appel à un moment de perception très spécifique; un moment où s'opère une dissociation entre l'esprit, le corps et l'environnement. L'état de veille est fascinant en soi.

Est-ce là une métaphore de l'état de l'artiste quand il travaille ? Est-ce là l'état qu'il aimerait induire chez le regardeur ? Est-ce là une référence à un endroit où apparaîtraient des images profondes, floues mais persistantes ? Comme s'il y avait une sorte d'antichambre de la pensée ou du geste ? Ne peut-on même pas pousser cette métaphore aux peintures mêmes de Platéus ? Ni figuratives, ni abstraites, elles donnent à voir des formes esquissées, des objets contournés, des silhouettes qui font davantage appel à l'essence des choses qu'aux choses elles-mêmes. Représenter sans décrire. Voir sans ouvrir les yeux. Énoncer sans parler à voix haute.

En regardant ces tableaux, on y décèle d'ailleurs quelque chose qui appartiendrait au royaume du murmure. Avec tout ce que cela comporte de non compréhension, de déformation, de confusion. On peut voir ces peintures comme des constats intermédiaires. « Tout dépend de la façon dont nous habitons l'entre » nous dit Jacques Rancière. Cet état d'entre-deux est propice à la rêverie et aux suggestions personnelles.

Sans raser ni détruire les acquis, Platéus va néanmoins à rebrousse-poil. Il y a, à la fois, de l'offensive et de la timidité chez lui. Que ce soit dans le geste, les couleurs ou les sujets, il y a revendication et à la fois il y a suggestion, retrait et effacement. En cela, la dynamique du fondu-enchaîné du cinéma convient assez bien à la description de ce travail pour reprendre une interprétation de Jean-Luc Chalumeau au sujet de la peinture de Sigmar Polke. Une disparition relayée par une apparition.

Une autre référence, biologique celle-là, est aussi applicable pour cerner le travail de Platéus; il s'agit des images persistantes qu'on peut garder « sous la paupière » après un stimulus violent. Le mot savant pour décrire ces images fantômes qui peuvent occuper une partie de notre champ visuel est la palinopsie. Une exposition de peintures de Platéus, par la répétition de certains motifs, par la rémanence des images-sources, agit un peu comme une palinopsie.

À ceux qui se demandent où se trouve le fil rouge avec les œuvres du début des années 2000 (planches de BD manipulées, images scannées, bidons en résine,...), il suffit de montrer que ses questionnements anciens restent d'actualité, restent persistants. Le passage de l'analogique au numérique par exemple rentre en résonance avec son travail pictural. Il utilise le médium (peinture à l'huile) pour continuer à traquer le réel et sa représentation dans ce qu'il a de banal (outils, objets) ou de fascinant (orchidées, fleurs). La peinture de Platéus a ceci d'intéressant qu'elle échappe aux courants actuels d'une certaine abstraction factice et d'une figuration issue de mouvements de pensée dominants. Certes, on ne peut manquer de rattacher son esthétique à certains artistes nés avant lui mais elle reste profondément originale et singulière. Considérant les problématiques usuelles du peintre (couleur, matière, forme, geste), il se nourrit de certains modes actuels de représentation du réel (internet, cinéma, photo) pour peindre des mises à distance, des dissonances tout en célébrant la peinture en tant que technique. Pour paraphraser la philosophe espagnole Andrea Soto Calderón en discussion avec Jacques Rancière : « les images se situent toujours entre un excès et un défaut : il y a toujours un peu plus que ce que l'on voudrait mettre dans une image et toujours un peu moins ». Voilà la peinture de Benoit Platéus.

Le public a pu avoir une vue d'ensemble du travail des vingt dernières années de Benoit Platéus dans son exposition *One Inch Off* au WIELS (Bruxelles) en 2019 et au Bonner Kunstverein à Bonn (Allemagne). D'autres expositions solo ont eu lieu au BOZAR (Bruxelles), au SMAK (Gand), Espace 251 Nord (Liège), chez Albert Baronian (Bruxelles) et dans différentes galeries sur les côtes Est et Ouest des États-Unis. Des collaborations notables avec J-B Bernadet chez Almine Rech (Londres) et Karma (New York). Ses œuvres sont dans de nombreuses collections publiques notamment : MAC's Grand-Hornu, KANAL Centre Pompidou, Mu.ZEE Ostende, Musée d'Ixelles, FRAC Limousin, Musée d'Art contemporain de Strasbourg, Fédération Wallonie-Bruxelles et dans de nombreuses collections d'entreprise et collections privées. Une publication essentielle *One Inch Off* a été publiée par le WIELS chez Koenig Books en 2019.



Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022



Benoit Platéus  
The Eccentric Oysters, 2022  
Oil and collage on canvas  
220 x 176 cm

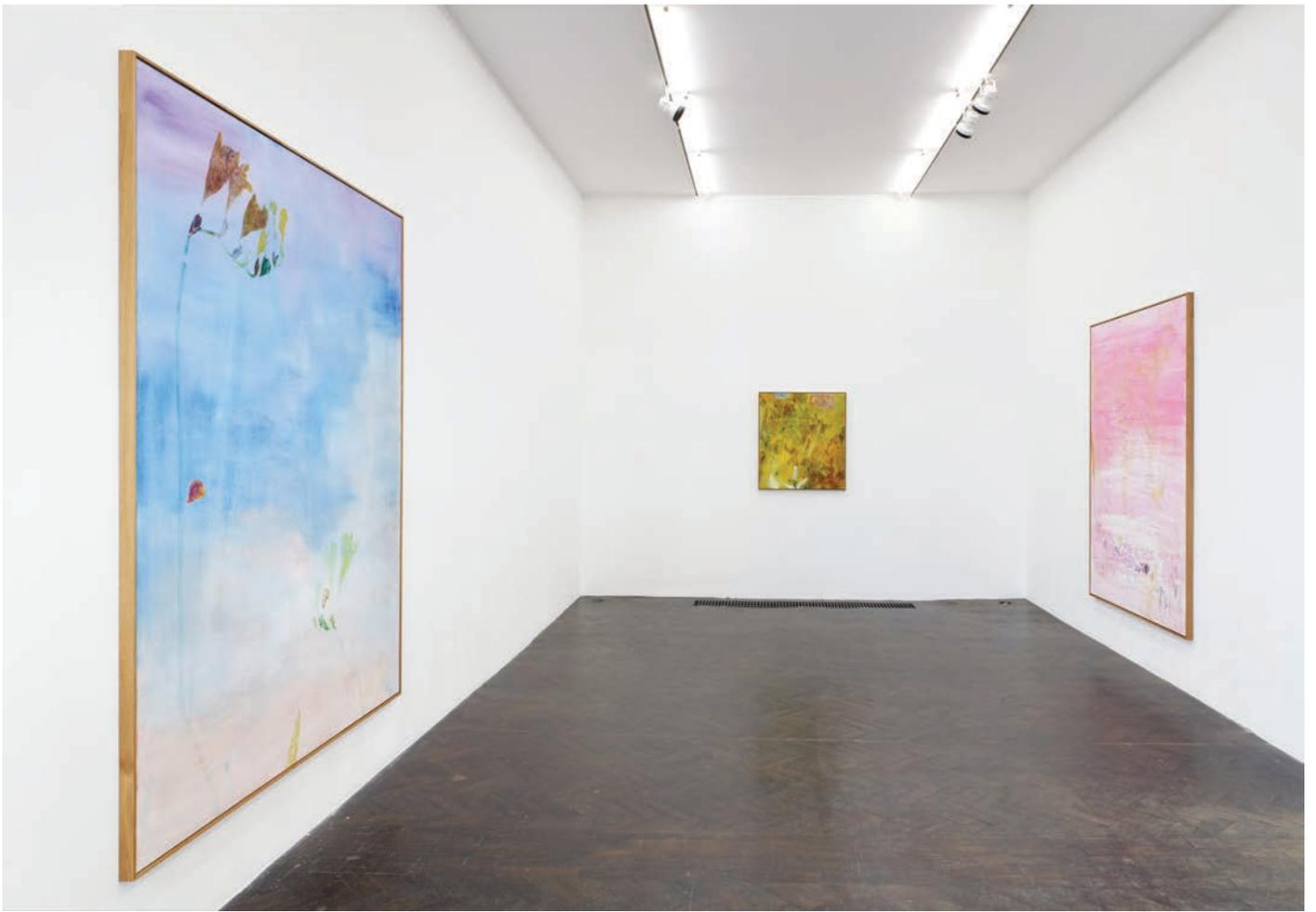




Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022



Benoit Platéus  
*Le règne animal*, 2022  
Oil and collage on canvas  
90 x 80 cm



Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022



Benoit Platéus  
The Chinese Stick, 2022  
Oil and collage on canvas  
200 x 150 cm



Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022



Benoit Platéus

*Le squelette de cette représentation*, 2022

Oil and collage on canvas

60 x 53 cm



Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022



Benoit Platéus  
*Lazy photons*, 2022  
Oil and collage on canvas  
220 x 176 cm





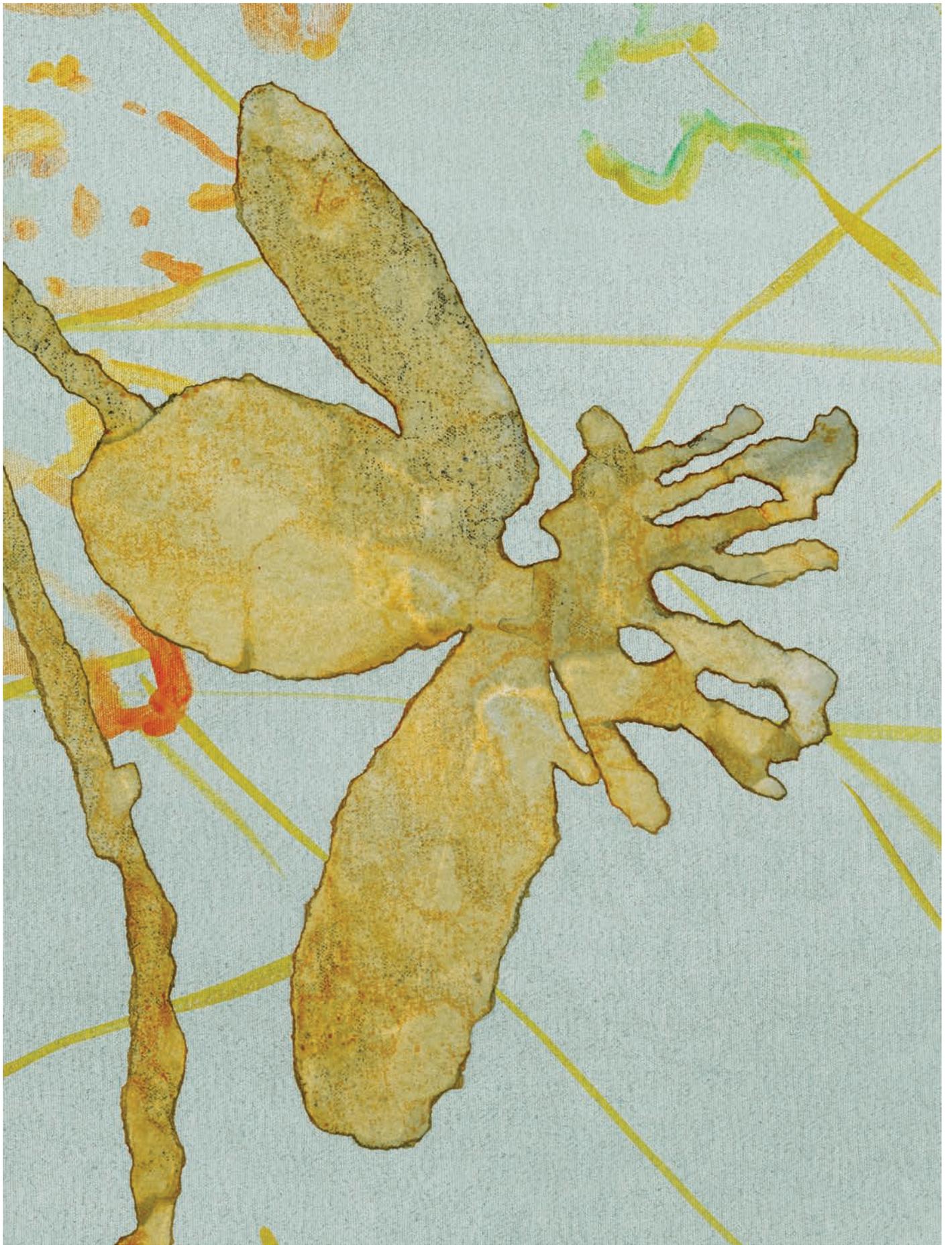
Benoit Platéus  
*Hanna Barbera*, 2021-2022  
Oil and collage on canvas  
60 x 53 cm



Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022



Benoit Platéus  
Zero G, 2022  
Oil and collage on canvas  
200 x 150 cm





Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022



Benoit Platéus  
*La comète saline*, 2022  
Oil and collage on canvas  
200 x 150 cm





Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022

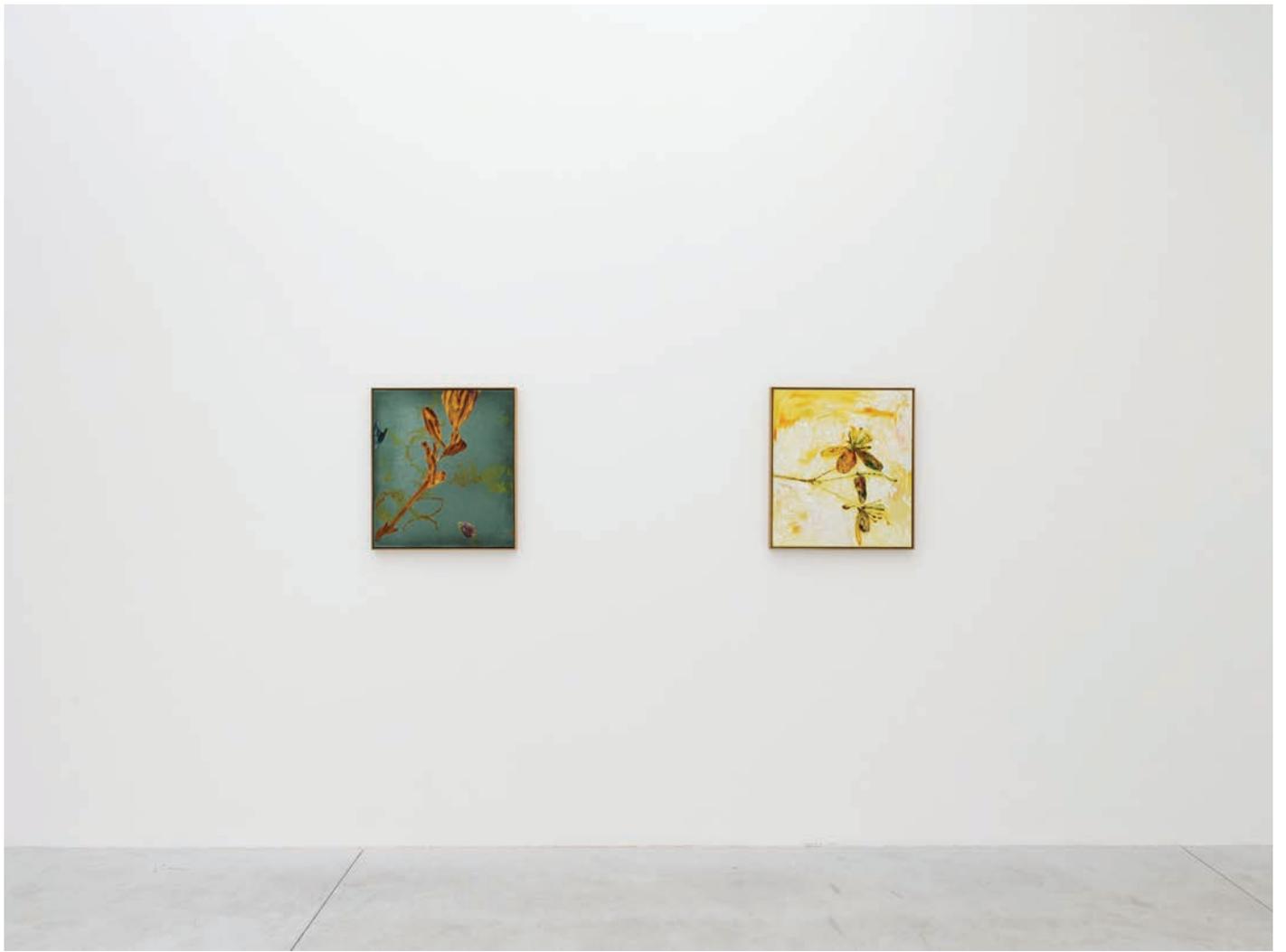


Benoit Platéus  
*Electric Shells*, 2022  
Oil and collage on canvas  
260 x 210 cm





Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022



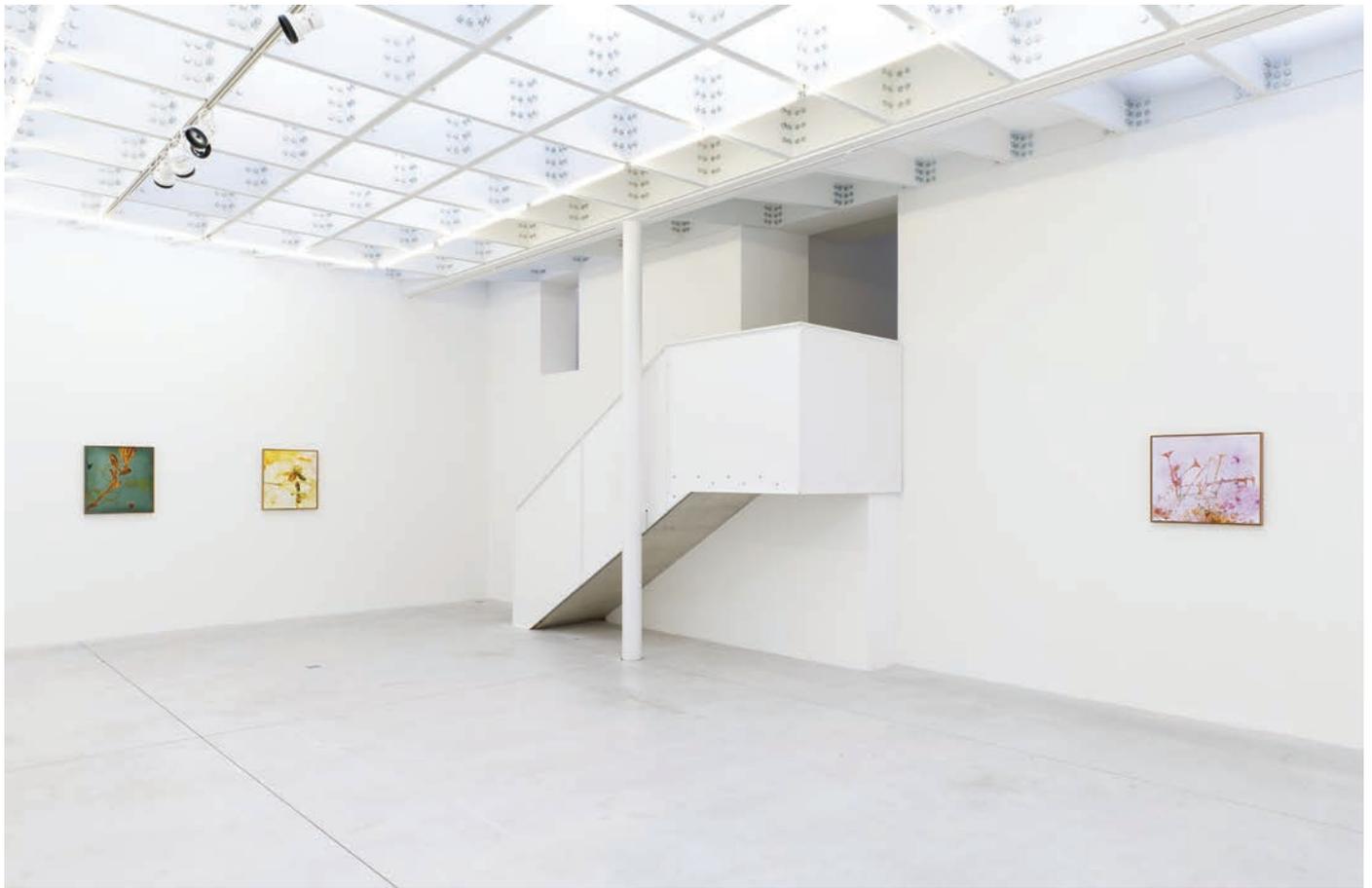
Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022



Benoit Platéus  
The Purple Oyster, 2022  
Oil and collage on canvas  
60 x 53 cm



Benoit Platéus  
*Le règne végétal*, 2022  
Oil and collage on canvas  
60 x 53 cm



Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022



Benoit Platéus  
*Distillée*, 2022  
Oil and collage on canvas  
53 x 60 cm



Installation view, 7 Hz Meessen De Clercq, 2022



Benoit Platéus  
*La sourde*, 2022  
Oil and collage on canvas  
53 x 60 cm